

La Commission Européenne a proclamé l'année 2009 « Année de la Création et de l'Innovation ». Ensemble, Ambassadeurs et membres de la Commission avons constaté que cette crise au lieu de nous abattre pouvait être un moment formidable pour questionner, se questionner, oser, innover, changer, créer. Plusieurs fois le long de l'Histoire, on a cru l'homme abattu, à genoux. Ce sont lors de ces moments cruciaux, difficiles, qu'il a retrouvé de formidables ressources pour se remettre debout, repenser sa dignité et retrouver l'estime de soi qu'il avait perdu.

Cette crise, mondiale, n'est sans doute pas juste une crise économique ou financière. Elle est aussi une crise de confiance. Nous nous sommes laissés déborder par de fausses valeurs, mettant de côté les vraies.

Depuis trois jours, africains, citoyens des Caraïbes et du Pacifique, et européens avons passé ensemble des moments intenses, riches en échanges. Les discussions lors des ateliers ont été franches, sincères, professionnelles, humaines. Parfois, je me demandais comment ne pas désespérer, comprenant combien la tâche paraissait immense. Il me semblait qu'il fallait pousser des montagnes.

Et si le moment était venu, de pousser ces montagnes ? Aujourd'hui, notre rôle d'artistes du monde entier est de redoubler d'acuité, de créativité, de ne pas baisser les bras, d'ausculter encore plus attentivement le monde, et de rebondir, ensemble, accompagnés par les hommes et les femmes politiques, afin de ne pas sombrer, et d'assumer non seulement notre talent mais aussi notre devoir vis-à-vis de la société dans laquelle on vit. Artistes et politiques, j'en suis convaincu, pouvons bousculer les impossibles d'hier, afin de créer de nouveaux espaces pérennes, propices à des œuvres et des points de vues courageux, originaux, issus d'une diversité culturelle riche et vivante. La crise nous offre cette opportunité : le monde

des possibles est ouvert ! Nous sommes les garants de la source de prospérité de demain, de stabilité et cohésion sociale et de démocratie.

La Culture et la Créativité ne peuvent être source de développement économique que si elles se déploient dans une société où l'harmonie est le résultat de l'estime de soi et du dialogue avec l'autre, indispensable à la construction du soi. L'économie, sans la culture, nous l'avons vu, est un leurre, un concept vide de sens, ne correspondant pas à la nature humaine.

Permettez-moi de parler de cinéma. Le cinéma, l'image, omniprésents, sont aujourd'hui les uns des vecteurs culturels, éducationnels et identitaires, les plus influents, répandus et universels. A travers de nouveaux outils, dits « nouvelles technologies », de nouveaux langages et opportunités de diffusion s'offrent à nous. Enormes ! Passionnants ! Nous vivons une vraie révolution ! Mais cette formidable révolution, afin qu'elle ne s'accompagne pas d'une régression, mérite la réflexion d'un encadrement, d'une réglementation, afin que cette opportunité ne se crée pas au détriment de la diversité, et qu'une supposée liberté ne devienne pas un territoire anarchique, un nouveau néo-libéralisme de la culture qui nous dirigerait vers une autre crise, plus profonde, peut-être. Je parle bien, entre autres, vous l'avez compris, du fléau de la piraterie.

Le cinéma, l'audiovisuel ont leur temple en Afrique : le Festival Panafricain de Ouagadougou, le Fespaco. La plus belle vitrine des productions africaines, lieu de rencontres des diversités culturelles, le Fespaco n'est pas seulement un festival, mais un vrai moteur de création, car tout artiste rêve de projeter son film devant ce public nombreux, chaleureux et exigeant. Le Fespaco est une fête. Le Fespaco est une plateforme de débats. Nous devrions peut-être tenter de l'aider davantage à devenir aussi le plus grand marché audiovisuel d'Afrique, pour accomplir

aussi une dynamique économique et de diffusion des œuvres sur tout le continent africain et le reste du monde. Les professionnels du monde entier doivent se rendre au Fespaco autant qu'à Cannes, Berlin ou Toronto, en tant qu'ambassadeurs actifs des œuvres africaines, caribéennes et du pacifique.

Depuis une dizaine d'années l'Union Européenne, partenaire du festival, a l'honneur d'y accorder un prix.

J'aimerais inviter à présent, Messieurs le Commissaire Louis Michel et le Ministre de la Culture du BourkinaFasso, Philippe Sawadogo pour nous présenter les enjeux du partenariat Union Européenne - Fespaco, ainsi que les lauréats du prix.

Merci.